

FOCUS : 6 000 MARIAGES SUR DÉCRET DE NAPOLEON !

Souhaitant marquer son mariage avec Marie-Louise de Habsbourg, Napoléon 1er prend un décret le 25 mars 1810 au palais impérial de Compiègne. Le Titre IV prévoit les dispositions du mariage de 6 000 militaires. D'autres dispositions de ces actes de bienfaisance et d'indulgence feront libérer des détenus pour cause de non-paiement d'amendes, dettes fiscales, désertion. Le mariage devra être célébré le 22 avril 1810 (ou dans les jours suivants), mais le peu de temps entre le décret et sa mise en œuvre entraînera la célébration plus tardive de certaines unions. Les festivités doivent, selon les directives des préfets, être célébrées avec solennité, joie et allégresse et bénéficier d'une pompe exceptionnelle. Ces noces devaient permettre au pouvoir de s'approprier la liesse populaire.

Le décret fait état de 6 000 militaires en retraite ayant au moins une campagne et eu un comportement irréprochable qui devront épouser une fille de leur commune et se verront attribuer une dot de 1 200 francs pour Paris et 600 francs dans le reste de l'Empire. L'épouse est choisie parmi des filles de la « meilleure réputation », non mariées (de préférence !) Le nombre fixé est de 60 à Paris, 10 dans chacune des villes de la liste A (51 villes comme Florence, Marseille, Bruxelles, Brest, Toulouse, Maastricht, Anvers, Lille, Strasbourg, Rome, Cologne, Versailles, ...), 5 dans chacune des villes de la liste B (270 unions dans 54 villes, comme Troyes, Nice, Dijon, Genève, Ostende, Pise, Nevers, Colmar, Mâcon, ...), 2 dans chacune des villes liste C soit 1 100 mariages pour 555 villes et 1 dans chacune des justices de paix de l'Empire, soit 3832 mariages pour 3608 villes. Les candidats, maris et filles, étaient choisis par délibération du Conseil Municipal approuvée par le préfet ou le sous-préfet pour les listes A et B et C et par une commission de deux maires et de deux curés désignés par le sous-préfet, présidée par le juge de paix en son domicile pour la justice de paix. Certaines de ces unions concrétisent une longue période de vie commune, certaines sont d'abord une aubaine pécuniaire, mais on ne sait combien ont perduré plus que les autres unions célébrées dans des circonstances moins encadrées. Napoléon avait déjà programmé le mariage de 6 000 de ses soldats pour son sacre le 18.05.1804 et renouvellera l'opération pour la naissance de l'Aiglon le 20.03.1811. *P. Perrot*

EDITO

Une dizaine de pages offertes à votre lecture estivale. Ce numéro développe encore quelques particularités du règne de Napoléon 1er : mariés de l'an 1810 (et 1804 et 1811), création de villes nouvelles (utopiques, appelées Napoléonville), occurrence du terme Napoléon pour des noms de villes, d'animaux ou des objets. L'origine de ce prénom, sa diffusion et sa pérennité dans la descendance de la famille Bonaparte. Il y aurait encore beaucoup à dire sur cette période de notre Histoire, ce numéro clôt momentanément ce chapitre. Nous aurons grand plaisir à retrouver nos fidèles adhérents en septembre prochain. Bonnes vacances à toutes et tous. Patricia Perrot

Vie de la section

Pendant l'été 2021, du 14 juin au 30 août nous avons pu reprendre les activités de la généalogie en trois groupes de 15 personnes et Daniel les rdv Hérédix du dernier mercredi du mois. Merci à vous toutes et tous pour votre respect des consignes du protocole sanitaire. Du 6 septembre au 6 décembre 2021 les réunions se sont tenues, et pendant la Foire, le 8 novembre, a eu lieu la conférence de Daniel Barrand et Jean-Louis Ponnay sur « l'histoire de la place du 30 Octobre », à l'ACM des Bourroches. Même organisation pour la reprise le 10 janvier et, dès le 14 mars en 2 groupes jusqu'à fin juin. Nous souhaitons remercier vivement Daniel Barrand qui, malgré ses problèmes de santé, a tenu son rôle de responsable et d'animateur de la section. Merci à tous les autres animateurs qui lui ont apporté ponctuellement leur soutien, Nadine, Jean-Yves, Bénigne, Jean-Louis et Patricia, Merci à vous adhérentes et adhérents qui par votre présence régulière ont continué de faire vivre notre section généalogie. Comme vous le savez, vous avez bénéficié en 2020-2021 d'une baisse de la cotisation d'activité et en 2021-2022 d'une exonération de cotisation pour cause de Covid. En 2022-2023 la cotisation de base va suivre l'augmentation votée par notre dernière AG (+2 et 3€) et nous retrouverons le niveau de cotisation d'activité d'avant le Covid (14€). Lors de la dernière réunion de la Commission Technique Nationale de Généalogie, le 14 Juin dernier, Patricia Perrot a été désignée coordinatrice en remplacement de Henri Dropsy du CGC Paris qui ne souhaitait pas renouveler son mandat après 15 ans à la tête de la CTN. En projet, un Forum en 2023, dans un centre de vacances du CCGPF en juin ou septembre, afin d'aller là où se trouvent les cheminots pour les intéresser à la généalogie au sein de l'UAICF. Depuis janvier 2022, le Comité Sud-Est réalise tous les 15 jours, un podcast, La Voie du Sud-Est, vous pouvez écouter du n° 1 à 13 en ligne sur Facebook (UAICF Sud-Est la culture pour tous), sur Google Podcast, Spotify et Deezer (saisir dans le champ de recherches : La Voie du Sud-Est). Enregistrement est effectué par Inès, notre secrétaire administrative Inès, avec l'aide de Roland Rome, secrétaire-adjoint élu, certains podcasts sont illustrés musicalement par des enregistrements d'orchestres UAICF. Bonne écoute...

N°1 Rétrospective de l'année 2021 (17 janvier 2022)

N°2 Histoire de l'UAICF -partie 1- (31 janvier 2022)

N°3 Histoire de l'UAICF -partie 2- (14 février 2022)

N°4 Histoire de l'UAICF -partie 3- (28 février 2022)

N°5 Histoire de l'UAICF -dernière partie-(15 mars 2022)

N°6 Loi 1901 (28 mars 2022)

N°7 Loi 1901- suite- (11 avril 2022)

N°8 Loi 1901 -dernière partie- (25 avril 2022)

N°9 Education populaire (11 mai 2022)

N°10 Grève Cheminote (23 mai 2022)

N°11 Les Cheminots dans la Grande Guerre, chapitre 1 : l'organisation des chemins de fer (7 juin 2022)

N°12 Histoire de la Fête de la Musique (20 juin 2022)

N°13 Les Congés payés (4 juillet 2022)

Bons congés et belles découvertes généalogiques estivales.

Patricia Perrot



Napoléonville

Napoléon Bonaparte a souhaité la création de villes nouvelles en Bretagne et Vendée. Ceci dans une volonté de pacification de ces régions qui avaient derrière elles un long passé de guerres civiles (Chouans). Mais également afin de moderniser et de dynamiser ces territoires isolés du reste de la France. L'Empereur Napoléon 1^{er} dresse les divers aspects de ce projet en 1806, dans son discours sur l'Etat de l'Empire, devant les députés : « Deux nouvelles cités s'élèvent au sein d'une contrée désolée jadis par les guerres civiles, et trop longtemps étrangère à notre commerce, à nos arts comme à nos mœurs. Toute sa population se portait aux côtes ; son intérieur va se ranimer. Dans le Morbihan, Napoléonville se développe sur les plans arrêtés cette année, elle est déjà avancée, des bâtiments militaires, des édifices civils s'y construisent, le local du lycée est prêt à recevoir cent cinquante élèves. Placée au centre des nouveaux canaux de la ci-devant Bretagne, Napoléonville sera, dans la paix, le centre d'un grand commerce et dans la guerre, un centre militaire imposant, un entrepôt pour l'approvisionnement de notre marine. La Vendée applaudit à la naissance de sa nouvelle capitale. La ville de Napoléon a vu poser les bases de tous les grands établissements qui conviennent à sa destinée et qui peuvent vivifier le département dont elle est le centre ; sortant d'une forêt jadis déserte, elle appellera, par les routes qui viennent se croiser dans ses murs, le mouvement du commerce, elle verra son heureuse situation recherchée par une population fidèle et dévouée au prince qui lui a rendu son culte, la tranquillité et l'abondance. L'Empereur a permis que son nom fût imprimé à ces deux magnifiques ouvrages, comme sur deux médailles impérissables ; elles rappelleront de grands malheurs complètement réparés ». Ainsi furent créées les villes nouvelles de Napoléonville à la place de Pontivy (Morbihan) et de Napoléon-Vendée au lieu de La Roche sur Yon (Vendée).

Napoléonville est le nom de plusieurs localités :

- ⇒ *Napoléonville* est l'ancien nom de la commune de **Pontivy**, dans le **Morbihan**, sous le Premier et le Second empire.
- ⇒ *Napoléon ville*, *Napoléon-Vendée* ou tout simplement *Napoléon* sont des noms portés par la commune de **La Roche-sur-Yon** en **Vendée** sous le Premier empire, les Cent-jours, la Deuxième République et le Second empire
- ⇒ *Napoleonville* (sans accent) est un village de **Louisiane**.

Napoléonville ou Pontivy (Morbihan) :

Pontivy (Morbihan), fief de la maison des Rohan depuis le XIV^{ème}, puis carrefour des républicains bretons et angevins combattant les ennemis de la Révolution, est choisie en 1802 par Napoléon pour devenir une ville nouvelle. Du dessein de Napoléon, il reste l'alignement rectiligne des rues : le tribunal, la caserne de gendarmerie, l'hôtel de ville (sous-préfecture) et la place principale. Bonaparte a voulu faire de la petite ville centre-bretonne une capitale régionale en réalisant et ce qui se fait de mieux en matière d'urbanisme. La cité nouvelle s'étire en avenues triomphantes le long de son fleuve. Place d'armes, élégants bâtiments, hautes colonnades, grande caserne, palais de justice, églises sont érigés en un temps record tout comme les travaux pour aménager le canal de Nantes à Brest qui permettent d'alimenter malgré le blocus anglais, Brest, Lorient et Nantes en temps de guerre et faire rayonner la région en temps de paix. Napoléonville est un formidable témoignage de la puissance d'un empire naissant. Rue d'Iéna, quai d'Arcole, les victoires sont là et l'Empereur est partout. Mais l'empreinte de l'Empereur se loge aussi dans de petites histoires moins connues que la grande histoire. Ainsi l'Empereur, très attendu, n'est jamais venu à *Napoléonville*, à cause des soulèvements en Espagne qui l'obligent à écourter sa visite dans l'Ouest, à l'été 1808., fort heureusement d'ailleurs, car il n'aurait guère été satisfait de l'avancement des travaux : les bâtiments imaginés par l'Empereur seront construits au bout de plus de dix ans ! Cinquante ans après sa création, le 16 Août 1858, son neveu, Napoléon III fait une visite triomphale dans la ville nouvelle de Napoléonville (Pontivy). Devant l'arc de triomphe en bois, surmonté des aigles impériaux, (érigé en haut de l'avenue qui porte aujourd'hui le nom de l'empereur), le maire accueille l'Empereur et lui remet les clés de la ville. Une foule de 30 000 personnes ovationne les souverains. Les nombreux habitants et les paysans venus des alentours, suivent, enchantés, le défilé de 1 500 à 2 000 cavaliers, les danses en costumes traditionnels et le feu d'artifice . L'Empereur a été logé à la sous-préfecture et l'impératrice Eugénie a dormi dans les locaux de l'hôpital, où, grâce à son don, un asile de vieillards avait été ouvert fin 1856.

Pontivy s'est appelée *Napoléonville*, pendant plus de 28 ans, mais pas en continu ! La première fois, en novembre 1804, presque dix ans, jusqu'au 14 avril 1814, chute de l'empire et retour de la royauté où le nom de *Pontivy* est fêté joyeusement. Le 1er mai 1814, Pontivy demande même à porter le nom de *Bourbonville*... sans réponse de Louis XVIII. Rebaptisée *Napoléonville* du 9 mars à fin juin 1815 (pendant les 100 jours), la capitale centre-bretonne

redevient *Pontivy* en août 1815. Malgré sa réticence, Louis-Napoléon, acceptera le changement de nom en *Napoléonville*, grâce à l'intervention du général de Lourmel, son aide de camp, en 1852. *Pontivy* a repris son nom originel en 1870. La rue principale de la ville, aujourd'hui rue Nationale, s'est trouvée rebaptisée au gré des changements de régime, s'appelant tour à tour rue Impériale ou rue Royale.

La gare de Napoléonville (Pontivy).

La station terminus de « Napoléonville », est mise en service le 19 décembre 1864 par la Compagnie du chemin de fer de Paris à Orléans (PO), à l'ouverture de l'exploitation sa ligne d'Auray à Napoléonville, embranchement de la ligne de Savenay à Landerneau. La gare est construite en pierres et présente un soubassement en pierres de taille en provenance du massif granitique voisin et plus haut, une alternance de briques rouge. Renommée Pontivy en 1870, elle devient, le 12 septembre 1872, gare commune de la Compagnie du PO et de la Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest qui exploitent la ligne de Saint-Brieuc à Pontivy. Pontivy est au centre d'un axe ferroviaire transversal qui relie les deux côtes de la Bretagne. Des agrandissements de la gare sont financés en 1873 par les deux compagnies. En 1905, la Compagnie des chemins de fer du Morbihan (CM) met en service deux lignes secondaires à voie métrique, de Pontivy à Moulin-Gilet et de Pontivy à Guémené-sur-Scorff, qui s'embranchent de l'une à l'autre dans la cour de la gare, permettant correspondances vers les gares de Ploërmel et de Gourin. Ces lignes ferment en 1939. Sur la ligne d'Auray à Pontivy, le service voyageurs est fermé et transféré sur route le 2 octobre 1949, mais se poursuit sur la ligne de Saint-Brieuc à Pontivy. La gare n'est plus desservie par des trains de voyageurs réguliers depuis le 27 septembre 1987 du fait de la fermeture de la ligne entre Loudéac et Pontivy. Elle a perdu sa grande halle à marchandises mais a conservé son bâtiment voyageurs d'origine, typique des constructions des lignes bretonnes de la compagnie du PO. Dans l'ancienne consigne, située dans l'aile vers Saint-Brieuc, ajoutée plus tard, il reste une inscription « *Napoléonville* » sur le pignon d'origine. Depuis le 4 novembre 2014, à la suite de l'effondrement d'une petite partie du plafond du hall, le bâtiment voyageur et son guichet est fermé au public. La communauté de communes de Pontivy et le conseil régional engagent alors une étude pour la mise en place d'un pôle d'échanges, intégrant le bâtiment voyageurs. Le bâtiment est acheté par un particulier, qui vend son entreprise et réalise de nombreux travaux afin de lui redonner son rôle originel de 2019 à 2021.



«... Malgré la légende, ce n'est pas Bonaparte qui a ramené les célèbres palmiers à Pontivy, ils proviennent de Chine, leurs graines ramenées dans les bagages des religieux implantés sur l'îlot des Récollets, suivant en cela les recommandations de Charles de Montigny, consul de France à Shanghai, « fou des palmiers français ...» « ...La Garde Nationale, milice chargée du maintien de l'ordre pendant la Révolution Française était dotée de cinq canons, il semble qu'il en subsisterait un dans les caves du château des Rohan à Pontivy ... »

Napoléon ville, Napoléon Vendée, Napoléon ou La Roche sur Yon (Vendée)

Le 25 mai 1804, Napoléon 1er décide par décret, de transférer la préfecture de la Vendée de Fontenay le Comte, située au sud du département, vers **La Roche-sur-Yon** bien plus centrale et se trouvant à une journée de cheval au plus des limites de la Vendée. Ce n'est alors qu'un bourg, mais la volonté impériale va en faire une ville nouvelle, cité administrative et judiciaire, avec une préfecture, un lycée, un tribunal, une prison, des casernes, un hôpital, une place d'armes, modèle d'architecture sous l'impulsion des ingénieurs Cormier et Valot qui lui donnent une forme pentagonale, une organisation en damier et une division en quatre quartiers organisés autour d'une grande place centrale, caractéristique remarquable du cœur de ville de cette cité toujours actuel. Le choix de la Roche sur Yon pour signifier la pacification des départements de l'Ouest de la France et la réorganisation territoriale de l'Empire s'explique par sa position géographique au centre du département. Déjà traversée par la route de Saumur - Les Sables-d'Olonne, elle est suffisamment éloignée du littoral pour ne pas être atteinte par une invasion étrangère en moins d'une journée de marche. De plus, elle est traversée par la rivière l'Yon susceptible d'être canalisée jusqu'à la mer. Le 8 août 1808, Napoléon Ier visite *Napoléon Vendée*, aujourd'hui **La Roche-sur-Yon (Vendée)**, et s'emporte devant l'état de peu d'avancement des travaux : « j'ai répandu l'or à pleines mains pour édifier des palais, vous avez construit une ville de boue ». Cela fait allusion à la technique de construction, commandée au premier spécialiste du pisé, François Cointeraux, par Emmanuel Crétet, directeur des Ponts et Chaussées et ministre de l'Intérieur. Certains travaux seront finis après la chute du Premier Empire, comme l'église Saint-Louis, commandée en 1804 et terminée en 1859.

Cas unique en Europe, **La Roche-sur-Yon** a changé huit fois de nom en moins de 70 ans : *La Roche-sur-Yon*, avant 1804 ; *Napoléon*, sous le Premier Empire (de 1804 à 1814) ; *La Roche-sur-Yon*, durant une quinzaine de jours en 1814 ; *Bourbon-Vendée*, pendant la Restauration (d'avril 1814 à avril 1815) en référence à la famille des comtes de Bourbon-Montpensier ; *Napoléon*, lors

des Cent-Jours (d'avril 1815 à juin 1815) ; *Bourbon-Vendée*, pendant la Seconde Restauration et Monarchie de Juillet de juin 1815 à 1848 ; *Napoléon*, pendant la Deuxième République (de 1848 à 1852) ; *Napoléon-Vendée*, durant le Second Empire (de 1852 à 1870) ; *La Roche-sur-Yon*, depuis 1870. Ses habitants sont appelés les *Yonnais*.

Elle est aujourd'hui le principal centre urbain du département, au cœur de l'ancien Bas-Poitou, un centre économique aux fonctions multiples mais aussi un pôle universitaire fort de 8 000 étudiants. La Roche-sur-Yon est la commune la plus peuplée du département, comptant 55 147 habitants, son aire urbaine atteignant 120 175 habitants. La ville occupe la 5^e position au niveau régional, son aire urbaine occupe également la 5^e position. Ce qui fait d'elle la ville et l'agglomération la plus peuplée de Vendée. La place Napoléon est l'une des plus vastes esplanades publiques de France. Elle a pour éléments importants : L'église Saint-Louis (1830), La grande au-berge où fut reçu Napoléon le 8 août 1808, L'hôtel de ville (1810), La statue équestre de Napoléon (1854), L'ancien tribunal (1815), Le lycée impérial (1815)

Napoleonville en Louisiane (Etats-Unis d'Amérique)

Napoleonville (sans accent) est un village de *Louisiane* aux États-Unis. En 1807 la communauté qui deviendra Napoleonville s'appelait "Canal". Ce canal allait jusqu'au lac Verret. La ville doit son nom à un soldat qui avait fait partie des troupes de Napoléon Bonaparte. La population était de 683 habitants au recensement de l'an 2000.

De quoi Napoléon est-il le nom ?

Divers lieux, dans le monde, ont pris le nom de Napoléon. D'autres éléments, certains curieux, sont énumérés ci-dessous : En **France**, le nom de *Canal Napoléon*, est l'ancien nom donné au Canal du Rhône au Rhin ; il y a un *Hôtel Napoléon*, dans le 8^e arrondissement de Paris ; il existe l'*Île Napoléon* et *Communauté de communes de l'Île Napoléon* ; on peut emprunter la *route Napoléon* ; on peut se rendre aux *Refuges Napoléon* autour du Champsaur (Col de Manse, Col du Noyer) ; *Tel Napoléon*, est le site archéologique de la ville de Saint-Jean-D'acre (**Israël**). **Napoleon** est un village de Silésie (Pologne). Plusieurs localités sont nommées **Napoleon**, sans accent,

aux Etats-Unis d'Amérique : Napo-leon (Alabama), Napoleon (Dakota du Nord), Napoleon (Indiana), Napoleon (Kentucky), Napoleon (Michigan), Napoleon (Mississippi), Napoleon (Missouri), Napoleon (Ohio).



Le **poisson Napoléon** est un poisson osseux marin de la famille des Labres comme la girelle. Son nom français vient de sa bosse frontale qui évoque le chapeau de l'empereur. **L'Araignée Napoléon** est une petite araignée de la famille des thomis, araignées crabes aux pattes antérieures plus longues que les pattes postérieures qui se déplacent sur le côté, comme les crabes. Elles ne tissent pas de toile mais chassent leurs proies à l'affût, injectant un venin mortel paralysant (des insectes venus butiner les fleurs). Cette thomise tire son nom de sa tache noire sur l'abdomen qui a la particularité amusante d'avoir la forme d'un buste de Napoléon. **Le théorème de Napoléon** est un théorème de géométrie portant sur des triangles équilatéraux construits à partir d'un triangle quelconque.

Le problème de Napoléon consiste à construire au compas seul le centre d'un cercle donné.

Le Bonbon Napoléon est un bonbon acidulé de fabrication belge depuis 1912.

La Mandarine Napoléon est un mélange exquis et équilibré de mandarines et de cognac (raffiné de 10 ans). Elaborée au début des années 1800 d'après une recette du chimiste Antoine-François de Fourcroy à partir de l'observation de l'Empereur qui faisait macérer des mandarines dans du cognac. A la fin du 19ème siècle, Louis Schmidt, chimiste belge, découvre la recette de la boisson préférée de Napoléon Bonaparte dans le journal de Fourcroy et décide de créer une liqueur basée sur cette recette, dont la recette est gardée secrète de génération en génération.

La fine Napoléon est un cognac d'assemblage dont la plus jeune eau-de-vie doit avoir 6 ans.

La cerise Napoléon, variété de cerise bigarreau à chair blanche utilisée en conserve et confiserie.

Le gâteau Napoléon, variété de mille-feuille, est un gâteau russe, dénommé en hommage à la victoire russe de 1812 fort apprécié dans de nombreux pays slaves mais aussi en France (sous l'appellation gâteau russe) ainsi qu'aux Etats-Unis

Le napoléon est la pièce d'or française de 20 francs, créée par Napoléon Bonaparte, premier



consul, le 28 mars 1803. Appelée couramment louis d'or, elle contient 5,805 grammes d'or pur. Le napoléon prend la suite des monnaies d'or de l'ancien régime, le *louis* de 24 livres, d'un poids variable selon l'émission, autour de 8 gr, et apparu sous le règne de Louis XIII.

D'où vient le prénom Napoléon ? D'autres porteurs ?

Napoléon serait issu de la forme italienne du prénom germanique *Nibelung* (prénoms médiévaux *Nivelon* en France et *Nevolone* en Italie). À partir du XII^e siècle, le prénom *Nevolone* s'est répandu et évolue à partir de *Napoli* (Naples c'est-à-dire Neapolis) et *Leone* (lion) en *Nepolone*, *Nepoleone*, puis *Napoleone*. En Corse, possession génoise, où les Bonaparte s'établirent dans le courant du XVI^e siècle, c'est alors un prénom usuel, couramment utilisé dans de nombreuses familles dont certaines particulièrement prestigieuses comme les Orsini. Rendu célèbre par l'empereur des Français, le prénom Napoléon s'est diffusé au dix-neuvième siècle dans le monde francophone et dans une moindre mesure aux États-Unis et en Amérique hispanophone.

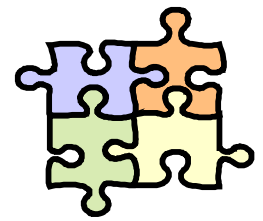
Le prénom Napoléon apparaît chez les **Bonaparte** antérieurement au règne de Napoléon I^{er}, mais il devient systématique chez les membres dynastes de la famille, notamment dans la descendance masculine légitime de Louis et Jérôme. La forme féminine Napoléone est également attribuée. Napoléon I^{er} (né Napoleone Bonaparte, 1769-1821), troisième fils de Carlo Buonaparte qui avait déjà eu un premier fils du même nom, décédé en bas âge (1764-1765) ; Napoléon II (François Charles Joseph Napoléon Bonaparte, 1811-1832, duc de Reichstadt), le roi de Rome ou « l'Aiglon », fils de Napoléon I^{er} et de Marie-Louise d'Autriche (règne théorique de 15 jours, mais aucun en pratique) ; Napoléon III (Louis-Napoléon Bonaparte, 1808-1873). Napoléon Eugène Louis Bonaparte (1856-1879) fils de Napoléon III ; Napoléone Baciocchi, fille d'Élisa Bonaparte et de Félix Baciocchi, cousine de Napoléon II. Les frères de Napoléon I^{er}, ont ajouté le prénom Napoléon à leur nom de souverain. Ainsi, Joseph Bonaparte adopta le nom de Joseph Napoléon I^{er} comme roi d'Espagne. **Les chefs de la famille Bonaparte**, maison impériale de France, portent le titre de Prince Napoléon. Napoléon Joseph Charles Paul Bonaparte (1822-1891) connu aussi sous le nom de Jérôme Napoléon ou Plon-Plon ; Napoléon-Victor Napoléon (1862-1926) ; Louis Napoléon (1914-1997) ; Charles Napoléon (né en 1950).

Dossier, documenté, écrit et mis en forme par Patricia Perrot

Sources : de nombreux renseignements sont tirés de Wikipédia., rechercher sous la forme : « <https://fr.wikipedia.org/wiki/.....> » remplacer les pointillés par le sujet souhaité en espaçant avec le tiret du 8, exemple pour la pièce de monnaie : *Napoleon (piece_de_monnaie)*, pour la mandarine Napoléon : *Mandarine_Napoleon*, etc. « www.ecobalade.fr/espece/araignee-napoleon », « <https://www.napoleon.org/magazine/plaisirsnapoleoniens/le-napoleon-gateau-russe/> », également des sources intéressantes sur le site de la fondation Napoléon, napoleon.org. **Photos** : inscription gare de Napoleonville (« <https://fr.wikipedia.org/wiki/.....> »), poisson Napoléon (<https://www.wwf.fr/especes-prioritaires/le-napoleon>), pièce 20fr or napoléon (lesechos.fr).



Lire, sortir, jouer



LIRE : « *Napoléon, ville de Vendée– Naissance de La Roche-sur-Yon* », Roger Lévêque, 1998, éd. centre vendéen de Recherches Historiques : Cet ouvrage, préfacé par Jean Tulard, relate l'extraordinaire aventure d'hommes confrontés à un pari impossible. Un livre indispensable pour qui veut comprendre toute l'ambiguïté des liens entre Napoléon, sa nouvelle ville et la Vendée. « *Et Napoléon créa... La Roche-sur-Yon* » BD, 2013, éd. Vagabondages, dessins de Damour et scénario de Jean-Blaise Djian : La naissance d'une ville nouvelle où tout est à construire, sur fond de conquête napoléonienne. A travers la vie d'un soldat de l'armée napoléonienne qui viendra s'y installer pour y vivre sa retraite. Au scénario et au dessin deux auteurs chevronnés. « *La Roche-sur-Yon, balade dans l'espace et le temps* », 2004, David Bizeul, éd. D'Orbestier : Par Henry Brunetiere, essais, éd. D'Orbestier, « *La ville de Napoléon, La Roche-sur-Yon, 1804-1870* » Tome 1, 2006, « *Une ville républicaine, La Roche-sur-Yon, 1870-1914* », 2009, Tome 2, « *Une ville vendéenne, La Roche-sur-Yon* », 2010, Tome 3 : au fil des trois tomes, l'auteur nous fait suivre la création puis l'évolution d'une ville nouvelle en Vendée. « *Pontivy-Napoléonville-Une cité Impériale* », Charles Floquet, 2003, ville de Pontivy : Charles Floquet raconte l'histoire de Napoléonville-Pontivy, sa ville natale : ses rues, ses places, ses édifices, la transformation de l'ancienne capitale du duché des Rohan en une ville moderne, qui tira le meilleur parti de ses nouveaux atouts pour devenir le principal centre urbain de la Bretagne centrale. L'auteur nous conte tous les épisodes de cette longue quête d'un siècle, souvent remise, jamais abandonnée. Il évoque la vie quotidienne à Pontivy sous les deux empires, les fêtes, les chansons, les anecdotes. Charles Floquet a écrit de nombreux ouvrages sur l'histoire de Pontivy comme « Pontivy au cours des siècles », et des centaines d'articles pour permettre de découvrir l'Histoire de cette cité aux Pontivyens. « *La Roche-sur-Yon* », Maurice Bedon, 2006, nouvelles éditions Sutton : l'histoire singulière de cette ville nouvelle que Maurice Bedon vous révèle grâce aux clichés de cartes postales de 1880 à 1910. Embarquent dans une visite guidée depuis la place Napoléon, les quartiers de la Route des Sables et de Bordeaux, jusqu'aux routes du Bourg-sous-la-Roche ou de Saint-André-d'Ornay. De la visite du président Félix Faure en 1897 aux cérémonies officielles des pompiers en 1974, que de changements dans la vie quotidienne de nos aïeux ! Bon voyage au cœur du siècle dernier, le XXe. « *La drôle histoire du Morbihan des origines à nos jours* », Christophe Trinka, éd. des dessins et des mots, l'auteur poursuit avec passion ses investigations et retrace, avec rigueur et avec une note d'humour, l'histoire du département au travers d'une sélection de 144 faits de la vie politique, économique, artistique. Le livre relate également la « petite histoire » avec les coutumes, les fêtes... et les modes de vie rencontrés au fil des siècles. Outre les événements, l'auteur cite des personnalités marquantes originaires ou ayant vécu dans le Morbihan. Cette histoire, pas toujours très drôle, est croquée par 10 talentueux dessinateurs humoristiques bretons : Nono, Arno, Bélo, Clam, Gégé, Juteau, Jiluk, Morvan, Schvartz et Stephan. **P. Perrot**

ISSN 2417-467X. Directeur de la publication : Marc Charchaude. Rédactrice en chef : Patricia Perrot. Comité de rédaction : P. Perrot, M. Charchaude, B. Dupaquier, J.L. Ponnavey, Reno, H. Perrot. Éditeur imprimeur : UAICF Dijon Artistique 12 rue de l'Arquebuse 21000 Dijon, uaicfdijon21@gmail.com
Réunions section généalogie : rue Léon Mauris 21000 Dijon, selon calendrier, lundi a.m..
Contact : uaicfgenealogie21@gmail.com.